5me ANNÉE N° 45 PARAIT LE SAMEDI 9 novembre 1889

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre Francs par An
ÉTRANGER : Le Port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20
Commerciales (la ligne) 0,15
Réclames (la ligne) 0,30
Pour les grandes Annonces et les Annonces répétées, on traite de gré à gré.

L'ADHÉSION
A LA RÉPUBLIQUE

L'accueil un peu froid fait par le parti républicain aux avances de la Droite n'a pas découragé M. le marquis de Castellane, un des premiers promoteurs du projet d'adhésion des conservateurs à la République.

On sait quelle fut la réponse de M. Gontaut-Biron à la proposition de son noble ami : « Nous voulons bien nous prêter à un nouvel essai de la République, mais rien de plus ». On sait aussi quel éclat de rire salua la prétention de M. de Gontaut-Biron aux yeux de qui, malgré ses vingt ans d'existence, la République n'était encore qu'un gouvernement provisoire.

M. de Castellane en profite pour revenir sur son idée et l'accentuer. L'adhésion du bout des lèvres de M. de Gontaut-Biron lui paraît absolument insuffisante ; il la traite même d'escobarderie. Les conservateurs doivent, suivant lui, reconnaître loyalement et surtout publiquement que monarchie et démocratie sont devenues deux facteurs de gouvernement incompatibles.

Il y ajoute même textuellement : « Les réserves de M. de Gontaut-Biron conseille à ses amis de la Droite sont précisément les motifs et, il faut bien le dire, les motifs justifiés, qui empêchent la confiance du pays de lui revenir ».

Par conséquent, il faut adhérer loyalement, complétement et sans détour à la République, ou renoncer à jouer un rôle politique quelconque dans le pays.

En revanche M. de Castellane prédit aux conservateurs que, s'ils se rallient à la République, ils verront avant peu de temps la France se jeter dans leurs bras attendu que « la République aux mains des conservateurs peut-être un bon gouvernement » tandisque aux mains des républicains elle ne sera jamais qu'un gouvernement médiocre ou détestable.

C'est peut-être aller un peu vite en besogne, et nous ne voyons pas que le pays manifeste la moindre velléité d'enlever la République aux républicains. Mais là n'est point la question, M. de Castellane a de bonnes intentions et prend une initiative honorable. Reste à savoir quel accueil feront ses amis de la Droite à sa proposition.

A en juger par les dispositions du fameux comité des Douze, il ne paraît pas qu'elle doive obtenir un grand succès,

CHOSES AGRICOLES

Le Mois de Novembre

Les causes de tristesse sont nombreuses sur cette terre.

L'aimable directeur de ce journal, le sait bien, et c'est pour réagir contre les idées noires de ses lecteurs qu'il recommande à ses correspondants de lui envoyer autant que faire se peut des articles qui ne soient pas trop moroses.

Ce n'est pas moi qni lui donnerai tort, mais je lui demande pardon aujourd'hui de ne tenir aucun compte de ses recommandations.

Cmment, en effet, avoir des idées gaies en novembre, à La Motte-du-Caire, c'est-à-dire à sept cents mètres au-dessus du niveau de la mer,

De quelque côté de l'horizon que l'on se tourne on ne voit que des arbres dépouillés. Les rares feuilles que le vent agite encore sur leurs branches sont tellement janies qu'elles vous donnent envie de fermer les yeux. En fait de verdure, on ne voit plus que celles des pins rabougris du reboisement, ou celle un peu plus vive des champs de blé. Les moineaux ne s'écartent plus des maisons; ils ont abandonné la campagne aux pies, aux corbeaux et aux grives, et se sont calfeutrés sous les tuiles de nos toits.

Le soleil lui-même semble perdre sa chaleur. et le matin vous frissonnez en voyant la terre toute blanche de gelée. C'est l'hiver. Brrou.

Les trois ou quatre premiers jours du mois ont été assez beaux, et il semblait que les agriculteurs pourraient faire en novembre ce qu'ils n,avaient pas eu le temps de faire aprés les pluies tardives de la fin d'octobre.

Mais leur illusion n'a pas été longue. Mardi, le vent du midi est revenu et la pluie s'est remise à tomber, Heureux ceux qui ont pu semer cette année tout le blé qu'ils voulaient, car à présent, on patauge sur les chemins, et il ne faut plus guére songer à sortir la charrue, à moins que çà ne soit pour préparer les semailles du printemps. Et puis les journées sont si courtes et les nuits si longues !

Paul d'HUGUES,
de la Société des Agriculteurs de France.

CHRONIQUE LOCALE
ET RÉGIONALE

Sisteron

La crise municipale. — A la suite du fiasco du 26 octobre, un arrêté de M. le Préfet convoque à nouveau les électeurs pour le dimanche 17 novembre à l'effet d'élire quinze conseillers municipaux. Les tentatives faites pour amener la dissolution du fragment de conseil municipal qui reste, n'ayant pas abouti, il n'y aura qu'une élection complémentaire. On parle de plusieurs listes qui verraient le jour seulement à la dernière heure. Nous ne savons ce qu'il y a de vrai dans ces racontars. Lorsque les choses se passaient au grand jour on arrivait plus vite à un résultat qu'aujourd'hui où l'on opère dans le plus parfait silence et en s'inspirant de quelques meneurs qui passent pour influents. On dit encore que le groupe Latil tient une liste prête au cas ou les vaincus des dernières élections en auraient formé une en opposition.

Quoi qu'il en soit, nous souhaitons pour notre part, que cette situation se dénoue au plus vite et au mieux des intérêts de notre ville.

Le Député de Sisteron. — Pour faire suite aux photograbhies instantannées des députés bas-alpins que nous avons données dans notre dernier nunéro nous détachons du *Gil-Blas* à titre de document, le croquis suivant du député de Sisteron.

GÉNÉRAL MAC-ADARAS
Député de Sisteron (républicain irlandais)

On prétend qu'il sera invalidé. Et pourtant !

Le général Mac-Adaras a été, paraît-il brave officier en Irlande. Il n'a pas eu l'occasion de montrer sa valeur en France. Par un fâcheux hasard, le jour même où il obtenait un commandement pendant la guerre franco-allemaude, grâce à l'intervention du général Loysel, l'armistice était signé.

Cette circonstance seule a empêché le brave Mac-Adaras de se couvrir de gloire en combattant les Allemands sous le drapeau de sa patrie d'adoption.

On dit qu'il regrette beaucoup cette aventure. Nous aussi.

Ce qui demeure certain, c'est que le général Mac-Adaras a une physionomie trés militaire. Les cheveux sont blonds et la barbe est taillée à la Victor-Emmanuel. Dans les Basses-Alpes, il devenu rapidement populaire, grâce à ses libéralités.

On raconte même qu'au cours de la période électorale, il s'est donné l'illusion des combats auxquels il n'a pas pris part.

Son arrivée dans les villages était saluée par des fusillades interminables et plusieurs fois par jour on arrosait dans toutes les auberges les lauriers de ce général pacifique,

S'il est validé, introduira à la buvette l'usags du cocktail (scotch-whisky).

Théâtre. -- Nous avons le plaisir d'annoncer à nos lecteurs les débuts, mardi prochain à l'Alcazar, d'une troupe de comédie et d'operette sous la direction de M. Rambaud.

On donnera : LA GRACE DE DIEU, piéce en cinq actes, mêlée de chant et LES ENRAGÉS DU VILLAGE, opérette en un acte.

Variétés Sisteronnaises. — Les débuts se suivent et... se ressemblent sur notre scène lyrique. La direction est en veine de succès et depuis quelques temps les artistes qu'elle présente à l'appréciation du public n'ont pas grand effort à faire provoquer les applaudissements. L'engagement de Mme Marcelle est à peine fini que Mme André lui succède. Cette galbeuse artiste, à qui le travesti va si bien, chante avec un certain brio le répertoire comique, la bluette, etc. De nouveaux débuts sont encore annoncés.

ETAT CIVIL
Du 25 octobre au 8 novemre 1889.

NAISSANCES

Taxil Suzanne-Marie.
Mourrès Rose-Alix.

PUBLICATION DE MARIAGES

Entre M. Coupier Marie-Lucien-Théophile et Mlle Eysseric Marie-Thérése-Zénaïde.

DÉCÉS

Laurent Louis-Eugène, âgé de 26 ans.
Andrieu Pierre-Joseph, âgé de 83 ans.
Latil Fortuné-Frédéric, âgé de 53 ans.

© VILLE DE SISTERON

Société de tir. -- Voici les principaux résultats des exercices de tir du dimanche 3 novembre.

Six balles tirées à 200 mètres.

Ont obtenu ; MM. Louis Beaum : 10 points; Paulin de Laidet, 10 ; Gustave Lignotte, 10 ; Le jeune Clergues 9 ; Allivons, 9 ; Henri Œuf, 7 ; Philogène Rivas, 6 ; Louis Brun, 6 ; Joseph Detampes, 6 ; Louis Rolland, 6 ; Desormes, 5 ; Léopol Peyrotte, 5 ;

M. Meyère, de la Motte-du-Caire, informe le public qu'il ne répondra pas des dettes contractées par sa femme Louise Reynaud, cette dernière ayant quitté le domicile conjugal.

Un conseil par semaine.— *Compote d'ananas sans ananas*, — Enfermez pendant deux semaines des pommes de reinette dans une caisse hermétiquement close et garnie de feuilles de sauze. Au bout de ce temps retirez-les et faites-les cuire à petit feu. La compote obtenue aura le goût d'ananas.

Récompense méritée. — Nous sommes heureux d'apprendre à nos lecteurs, que leur Dentifrice favori, l'Elixir, la Poudre et Pâte dentifrice des RR. PP. Bénédictins de l'Abbaye de Soulac (Gironde) ont obtenu la plus hautes récompense décernée aux Dentifrices à l'Exposition Universelle de 1889.

Honneur et gloire à ces savants chercheurs, aux RR. PP. Bénédictins de l'Abbaye de Soulac et à leur agent général A. Séguin, Bordeaux.

Petite Correspondance

A M. X. — Si le « Provisionnement Sisteronnais » qui nous a écrit, jeudi, une longue lettre, tient à savoir pourquoi elle n'a pas été inserrée, nous l'invitons à passer au bureau du journal où l'explication lui sera donnée. Il peut compter sur notre absolue discrétion.

H. R. Marseille. — Si voulais chercher la petite bête chez nos grands hommes politiques, serais obligé d'agrandir mon format, les laisse à peu près tranquilles, s'useront bien tout seuls.

F. B. Lyon. — Portrait à l'huile n'est pas une blague Suffit d'envoyer bande du journal. Déboursés insignifiants pour recevoir.

M. L. A. Noyers. — Prière d'envoyer renseignements complémentaires et pièces à l'appui. Urgent pour commencer démarches.

Un mot de la fin

—o—

Calino après avoir écrit une longue lettre à un ami, s'aperçoit en la pesant, qu'elle aépasse les quinze grammes.

— Sapristi ! se dit-il, trente centimes pour une seule lettre... C'est trop !

Et il partage sa lettre en deux moitiés, qu'il renferme dans deux enveloppes différentes.

—Au moins, se dit-il rayonnant. c'est plus avantageux ainsi, puisque ce cher ami recevra deux lettres pour le même prix!

PRIME GRATUITE

Portrait Peint à l'Huile

Le *Sisteron-Journal* qui ne recule devant aucun sacrifice, lorsqu'il s'agit d'être agréable à ses lecteurs, s'est assuré le concours d'un artiste peintre parisien, M. Péret, dont les ouvrages sont admis depuis longtemps aux Salons de peinture de Paris, et offre GRATUITEMENT à tous les nouveaux abonnés au *Sisteron-Journal* UN PORTRAIT PEINT A L'HUILE.

Pour recevoir ce Portrait, il suffira aux Abonnés d'envoyer à M. PERET, peintre, 9, faubourg Poissonnière, à Paris, la photographie à reproduire avec la bande du journal collée derrière. Ne pas oublier d'indiquer la couleur des cheveux, des yeux, du teint des vêtements et accessoires.

NOTA.— La photographie qui a servi de modèle est retournée à l'Abonné avec la peinture.

Les frais seuls d'envoi et de correspondance sont à la charge de l'Abonné.

On peut voir un spécimen dans nos bureaux

VARIÉTÉS

Les tribulations d'un Rentier

Le soupçon est une mauvaise herbe qui ne germe que dans l'esprit des méchantes gens. Malheureusement, les méchantes gens sont nombreux dans le monde, si nombreux que l'on a pu dire avec une apparence de raison que nous sommes tous disposés à croire au mal plutôt qu'au bien :

Pourtant le tribunal correctionnel de la Seine vient de prouver qu'il sait se placer au-dessus des accusations téméraires et qu'il persiste à croire qu'un honnête homme peut se livrer à une occupation ou à une distraction paisible sans arrière-pensée inavouable. Vous avez peut-être lu déjà l'histoire des journaux. Vous me permettez cependant d'y revenir en la faisant accompagner de réflexions.

Il s'agit d'un monsieur, d'âge respectable, retiré des affaires avec une honnête aisance, qui demeurait à Paris, près d'une station d'omnibus. Ce monsieur, après son dejeuner, avait l'habitude de sortir un peu, pour faciliter sa digestion. Il n'allait pas loin, étant quelque peu asthmatique, et d'ailleurs il pensait que le coup d'œil si animé et toujours changent du boulevard vaut bien, pour le flaneur et l'bservateur, une promenade au Jardin des Plantes, où l'on voit des singuliers animaux, ou, au Blois de Boulogne. où l'on en voit d'autres non moins singuliers.

Le monsieur en question se promenait donc d'un bout a l'autre du trottoir, entre deux rues paralléles, regardant et fumant sa pipe, tapant sur l'asphalte du bout de sa canne, se livrant, en un mot, à toutes les distractions honnêtes des oisifs qui ne font point la grande fête et qui s'amusent à leur façon, sans dissiper leur patrimoine.

Quand il était fatigué, il s'asseyait sur un banc, près de la station, et il regardait les gens monter en omnibus.

Vous pensez peut-être qu'il n y a point de mal à cela, et que s'il est un droit respecté et garanti par toutes les Constitions successives auxquolles la France a été soumise depuis un siècle, c'est assurément le droit que peut avoir un citoyen français de regarder ses semblables monter dans ce véhicule démocratique.

Notre homme, le pensait aussi, car il se livrait à sa distraction quotidienne ouvertement, naïvement, ne soupçonnant pas que quiconque pût y trouver a redire.

Il se trompait, et on le lui fit bien voir !

Une après-midi qu'il était très tranquille sur son banc, fumant, rêvant et contemplant, il sentit qu'on lui frappait sur l'épaule. Il leva les yeux et vit devant lui un sergent de ville et un contrôleur des omnibus.

— Suivez-moi ! dit le sergent de ville.

— Marchez avec nous ! dit le contrôleur.

Mais pourquoi cela ? répondit l'interpellé.

On le conduisit chez le commissaire, qui, après avoir recueilli les déclarations du contrôleur, dressa procès-verbal contre le pauvre bourgeois « pour outrages aux bonnes mœurs ! »

Le contrôleur avait déclaré que ce flâneur venait là tous les jours pour regarder les mollets des dames qui montaient sur l'impériale.

Etrange accusation !

Et quand ceta serait ? De quel droit m'empêchez-vous de regarder ce que l'on me montre ? Si les dames ne veulent pas qu'on voie leurs mollets. elles n'ont qu'à ne pas monter sur les omnibus, ou qu'à mettre des pantalons jusqu'à la cheville ! Quand il se produit sur la voie publique un étalage d'images inconvenantes, c'est le montreur que l'on poursuit, et non celui qui s'arrête pour les regarder ! Si le flâneur du boulevard avait porté une main téméraire sur une des quilles de la collection qui défilait devant ses yeux, ont l'aurail coffré avec raison ; mais il ne touchait à rien cet homme ! Il ne faisait même pas entendre de réflexions déplacées : il regardait, et il fumait sa pipe !

Les juges ont compris le ridicule de la poursuite, et il ont renvoyè le pauvre diable absous ; mais que dire du dénonciateur qui fait arrêter les gens sur un grief si insignifiant ?

Et que dire surtout du sergent de ville qui les arrête sur le simple avis d'un contrôleur d'omnibus.

Encore le contrôleur avait-il une excuse. Habitué à avoir le monopole du spectacle incriminé, il était jaloux de voir son plaisir partagé !

Mais le sergent de ville, qui ne regardait pas les mollets, pourquoi diable voulait-il empêcher les autres de les voir ?

REVUE FINANCIÈRE

Paris, 7 novembre

Un mouvement de recul assez prononcé s'est produit sur nos rentes. Le 3 o|o descend à 86, 80, le 4 1|2, coté 104, 75.

Le Crédit Foncier se négocie en clôture à 1290 grande fermeté sur les obligations. De nouveaux acheteurs ont pris la place de ceux qui s'étaient défaits de leurs titres à l'instigation de conseillers ignorants.

On reste à 83 sur la Banque de Paris et des Pays-Bas. Le pime de 158, 75 cotée à Paris, sur la Banque Nationale du Brésil est jugée si modérée par les capitalistes Brésiliens que ceux- ci achètent chez nous tous les titres disponibles.

La Société Générale calme mais ferme à 160; méme obseavation pour la Banque d'Escompte á 527, 50 et le Crédit Lyonnais à 696, 25.

Le Panama immobile à 51, 25' On reléve un trés bon courant d'achats sur lAlpine vers 20 fr.

Le 4 1|2 o|o Portugais s'échange à 499. Cette valeur continue à prendre,

---

Feuilleton du SISTERON-JOURNAL

LA

FRAISE DE ROSCOFF

NOUVELLE

CHAPITRE II

Les Mystères d'un Calepin

Mais comment associer ce chapelet récité dans la chapelle des jésuites, la réputation des demoiselles tenant boutique à Paris, et enfin ce prêtre et cet officier de marine ? Toute la nuit l'imagination du jeune homme galopa dans ces riants parages où l'Arioste et Cyrano ont découvert tant de ravissantes choses. Enfin le jour parut et Frédéric put, à son aise, contempler le visage de la voyageuse.

Elle n'était point belle par la régularité des traits, mais par l'harmonie de leur ensemble, et l'heureuse expression de la physionomie. L'ovale du visage était charmant les yeux bruns, bien fendus, leur arc parfait le nez effilé, les narines frémissantes, les joues rosées, la bouche fraiche comme la fraise des bois, le menton mignonnement ornée d'une adorable fossette. Un air de mutinerie et de malice se jouait à travers ces piquants attraits et leur prêtait un charme de plus. Maispour l'observateur attentif je ne sais quoi de doux et de touchant tempérait la vivacité de ses traits, le feu mordant de ses regards, et donner à penser que la verve caustique, était chez elle une arme de défense chargée de dissimuler un penchant inné à la tendresse. Cette séduction, la plus irrésistible de toutes, n'avait point échappé à Frédéric, et il en savourait intimement la fascination, lorsque le train s'arrêta dans la gare de Brest.

CHAPITRE III.

La Fraise de Roscoff.

Suzanne courut à ses affaires, laisant Frédéric embarrassé de sa personne et bayant aux nues. Son désappointement dura peu. Bientôt il entra à la préfecture maritime chez l'amiral Kérohan, son oncle.

Aprés avoir embrassé l'illustre marin, Frédéric alla chercher un peu de repos. Mais il ne trouva que l'image charmant de Suzanne dont la bouche moqueuse et le regard plein de tendresse le poursuivaient sans répit. Sa raison avait beau lui tenir le plus noble langage, son cœur subissait le charme, n'écoutait qu' Elle, ne voyait qu' Elle. L'obsession était trop puissante pour que le jeune énamouré put rester en place. Il fit sa toilette et sortit ponr demander à la vue de la rade quelque émotion bienfaisante,

Pendant que Frédéric est en quête de distraction, allons rejoindre notre héroïne et pénétrer dans l'intimité de sa vie.

Suzanne, à tous égards était digne d'occuper la pensée d'un galant homme. Elle naquit à Paris. Sa mère sœur de M. Duguerny, notaire à Brest, la mit en nourrice à Roscoff, sous la garde de son autre frére, alors vicaire, aujourd'hui Recteur de cette paroisse. Le digne prêtre voulut présider lui-même à l'éducation de cette enfant. Il se plut à dresser à la docilité, à façonner à souplesse, à imprégner de douleur, ce caractére volontaire, obstiné dans ses caprices et quelque peu revêche. Sous cette ferme et affectueuse direction, la charmante petite fille croissait en gentillesse. La vivacité précoce de son esprit espiégle et mutin et la bonté de son cœur la rendirent chère à tout le monde; l'éclat de ses joues et la fraicheur de ses lèvres, qui formaient la plus mignonne petite bouche, lui valurent le surnom de « Fraise de Roscoff » sous lequel on la connait encore aujourd'hui.

(A Suivre).

© VILLE DE SISTERON

dans les portefeuilles français la place jadio occupée par l'Italien.

L'action du gaz de Madrid est d'une fermeté remarquable à 493, 75 ; la prochaine reprise la conduira à 500.

L'obligation les chemins de fer du Santa Fé vaut 394, 75 demandée.- L'obligation des chemins Economiques est tenue à 383, 50 - Informations Financiéres.- La Banque Froide fond 8 rue Drouot à Paris 11e Année, n'accepte ni fonds ni valeurs ee dépot. Elle exécute seulement les ordres de ses clients. Son journal. La Revue du Marché est envoyer gratuitement sur demande-La circulaire que MM. Blondel et Garnier, envoient sur demande adressée rue Ménars à Paris traite dans son N° du 20 octobre les questions suivantes : L'Italien. Les Rentes françaises et Tunuisienne. L'Emprunt Brésilien. Valeurs Argentines. Obligations à acheter, etc.

La statistique nous apprend, disait un jour un vieux docteur, qu'a partir de la quarantaine, les affections le plus souvent diagnostiquées chez les sujets soumis à notre examen, sont: la dyspepsie, les embarras gastriques et la paralysie. Quelles que soient les dénominations scientifiquas indiquées comme causes déterminantes de ces maladies il en est une la capitale, qu'on ne met pas assez eu lumiére, e'est la coupable négligence qui se rattache à l'entretien des dents. Celles-ci, ne recevant aucun soin, se carient, s'émiettent et disparaissent. Qu'arrive-t-il? Les aliments sont absorbés dans de mauvaises eondictions la mastication en est incomplete et la digestion lourde e. difficile. De là, dispeptie, embarras gastrique et paralysie. Voilà les terribles conséquences du défaut d'hygiène dentaire. Pou, ma part, je considère les dents comme la base de la santé, et je soigne les miennes par le dentrifice que j'ai reconnu le plus efficace : l'Elixir Dentifrice des RR. PP. Bénédictins de l'Abbaye de Soulac.

Agent Général : A. SEGUIN, Bordeaux.

ELIXIR: 2, 4, 8, 12 et 20 Fr.
POUDRE : 1.25 2 et 3 Fr.
PATE : 1.25 et 2 Fr.

Se trouve chez tous les Parfumeurs, Coiffeurs, Pharmaciens et Merciers, etc.

ETUDE
de
Me Maurice ESTAYS,
avoué licencié en droit
A SISTERON

EXTRAIT
de Demande en séparation de Biens

Par exploit du ministére de PLAUCHE, huissier à Noyers, en date du 31 octobre dernier enregistré, la dame Marie Sabine. Cler, épouse du sieur Hipolyte Girard propriétaire cultivateur demeurant à Chateauneuf-Miravail, a formé contre son mari, sa demande en séparation de biens et Me ESTAYS a été constitué pour elle sur la dite assignation.

Pour extrait certifié conforme,
ESTAYS.

A VENDRE
de gré a gré

A partir de lundi onze courant de deux à quatre heures, le mobilier de la maison Provansal consistant principalement en: Glaces, Armoire à Glace, Meubles de Salon complet, Literie, Rideaux, Tables. etc

UNE TRES CURIEUSE et intéressante brochure guérir les vices du sang, les maladies de peau, dartres, eczémas boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de poitrine et d'estomac et les rhumatismes est envoyé gratis et franco sur demande à M. VINCENT pharmacien à Grenoble (Isère).

ON DEMANDE un homme marié ou célibataire pour surveiller une propriété dans les environs de Paris. Appointements 280 fr. par mois, logement, droit de chasse. S'adresser à M. Sabre 90, avenue Parmentier, Paris. Joindre timbre pour réponse.

Compagnie P.-L.-M

VOYAGES A PRIX RÉDUITS

1. *Billets d'aller et retour, avec réduction de 25 0/0*

Admis dans les express (sauf les trains de luxe et certains rapides.)

Valables 2 à 8 jours suivant la distance (validité sur Paris doublée pendant l'Exposition). Cette durée peut être à deux reprises prolongée de moitié moyennant chaque fois un supplément de 10 p. 0/0.

2. *Cartes d'abonnement* pour 3, 6 et 12 mois avec réduction croissant avec le parcours (prix réduit sur Paris pendant l'Exposition ; la réduction croissant avec les parcours s'élève à 50 p. 0/0 pour 200 kilomètres et au-delà).

3. *Billets circulaires* individuels, à itinéraire au gré du voyageur — délivrés toute l'année — avec réduction de 20 à 50 p. 0/0 suivant les parcours — valables pour tous les trains.

VALIDITÉ : 30 à 60 jours, suivant les parcours; — peut être prolongée plusieurs fois d'une période égale moyennant chaque fois un supplément de 10 p. 0/0.

4. *Billets circulaires* collectifs, pour familles, pareils aux précédents, mais comportant en plus une réduction de 50 p. 0/0 pour chaque membre de la famille en sus des trois premiers.

5 En commun avec les autres Compagnies françaises. — *Billets circulaires*, individuels ou collectifs, à itinéraire au gré du voyageur, délivrés toute l'année, avec réduction de 20 à 60 p. 0/0 suivant les parcours et le nombre des voyageurs.

VALIDITÉ : 30 à 60 jours suivant parcours ; peut être prolongée 3 fois de 10 jours, moyennant chaque fois un supplément de 10 p. 0/0.

6. En commun avec les autres Compagnies françaises et étrangères, — *Billets circulaires* à itinéraire fixe. (Voir le livret spécial).

7. En commun avec les autres Compagnies françaises, — *artes de circulation* à 1/2 place, valables pendant 3, 6 ou 12 mois.

8. Pendant l'été, — *Billets d'aller et retour de bains de mer* pour les stationss balnéaires de la Méditerranée — Valables pour tous les trains. — Réduction de 20 à 33 0/0.

VALIDITE : 33 jonrs ; — peut-être prolongée une ou plusieurs fois de 15 jours moyennant chaque fois un supplément de 10 p 0/0.

9. Pendant l'été, — *Billets de bains de mer collectifs*, pour familles, pareils aux précédents, mais comportant en plus une réduction de 50 0/0 pour chaque membre de la famille en sus des trois premiers.

« SISTERON-JOURNAL » est en vente :

A **MARSEILLE : Chez M. Marius Gauchon marchand de journeaux** Kiosque N° 3 — Station du Tramways à coté de l'Alcazar, cours Belzunce.

A **AIX : chez M. C. Martinet** (Tabacs) **Cours Mirabeau.**

A **DIGNE : chez M. Turin, coiffeur. Boulevard Gassendi.**

A **PEYRUIS : chez M. Richard, marchand de journaux.**

Par sa vente au numéro et le nombre toujours croissant de ses abonnés SISTERON-JOURNAL offre à MM. les Négociants, Industriels, Avoués, Notaires, Hommes d'affaires, etc., la publicité la plus efficace et la plusétendue

SAVON ANTISEPTIQUE AU
GOUDRON BORATÉ
Maladies de la peau, lavages antiseptiques, crevasses, engelures, etc. Px 2 fr. Ttes phies. Envoi f. à mand. J. LIEUTAUD Aîné, Marseille

Grand Almanach français, illustré, publie par le « Musée des Familles », pour l'aunée 1890.

La librairie Delagrave, vient de mettre en vente le *grand almanach français illustré,* publié par le Musée des Familles, pour l'année 1890. Ce magnifiqué volume, le second d'une publication qui commencé pour 1889 a obtenu out aussitot une vogue immense, forme une sorte d'encyclopédie ou s'avoisinent et où sont traités, avec la grande diversité, par les meilleurs auteurs tous les sujets qui peuvent distraire, romans. notices historiques ou scientifiques. géographie, articles ne vulgarisation, anecdotes, bons mots, origine des cotumes et des locutions, conseils utiles, recettes etc., accompagnée d'une multitude de belles et artistiques gravures ajoutant à l'intérêt du texte ou en complétant les enseignements. Enfin comme l'an dernier, dans les 416 pages du recueil, avec tous les renseignements généraux ou particuliers qui en font le plus complet des annuaires et des calendriers, comprenant entre autres la nouvelle loi militaire, se retrouvent les nombreux (150) taôlcaux du curieux *oracle des familles* qui a été l'un des plus certains éléments de succès du précédent volume, et qui va encore offrfr cette année à bien des familles le plus heureux moyen de plaisante distraction intime.

Ajoutons — ce qui n'est pas à négliger — que ce beau volume, de lnxe et de grand format, constitue cependant la moins onéreuse des acquisations, puisqu'il est mis en vente au prix 1 fr. 50 expédié franco 2 francs.

Librairie Delagrave 15 rue Soufflot, Paris.

A Vendre ou à Echanger
JOLI DOMAINE
SITUÉ
terroir de VITROLLES H-A
Affermé 400 francs

Maison d'habitation couverte en chaume et en tuiles, nombreux arbres à fruits.

S'adresser à I. Antonin ISNARD, propriétaire à Vitrolles ou au bureau du journal.

A VENDRE
MOBILIER DE CAFÉ
Presque neuf

S'adresser pour tous renseignements à M. Baptistin AUBAN, eafetier à Sisteron, rue Saunerie

A céder de suite
SALON DE COIFFURE
POUR DAMES
Avec parfumerie et marchandises diverses

S'adresser au bureau du Journal.

DERNIÈRE HEURE

Au moment de mettre sous presse nous apprenons le prochain passage dans notre ville de la Troupe Parisienne, *dirigée par M. Cayol.*

On donnera

FAIS CE QUE DOIS !

et le

VOYAGE DE M. PERRICHON

MAISON DU
PONT-NEUF
RUE DU PONT-NEUF
PARIS
MAISON SANS SUCCURSALES
EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1889
MÉDAILLE D'ARGENT
Demandez le nouveau Catalogue *des Vêtements pour Hommes Jeunes Gens et Enfants, qui* **Vient de Paraître.**
1889 HIVER 1890
Quelques Prix du Catalogue :
PARDESSUS Draperie Mode **17 fr.**
COMPLET Haute Nouveauté **25 fr.**
PANTALONS Belle fantaisie **9 fr. 75**
PARDESSUS diagonale **29 fr.**
JEUNES GENS *Complet* très soigné **18 fr.**
Tout Vêtement EXPÉDIÉ ne convenant pas L'ARGENT en est retourné *de suite* par Mandat-poste.
ENFANTS *Pardessus* ou *Costume* **6 fr.**
Expédition franco de port dans toute la France à partir de 25 francs.
DEMANDEZ LE CATALOGUE AU DIRECTEUR DE LA
Maison du **PONT-NEUF**, PARIS
PAS de SUCCURSALES

JOURNAL DE LA SANTE
(CRÉÉ EN 1884)
PARAIT TOUS LES DIMANCHES

Organe de vulgarisation scientifique, peut être considéré comme le plus intéressant, le plus instructif et le plus utile des journaux de médecine populaire. 18 articles inédits dans chaque numéro.

JOURNAL DE LA SANTÉ

est le journal le plus répandu en France. Son tirage moyen dépasse **30,000** exemplaires par semaine.

Un comité médical composé d'éminents spécialistes, donne des consultations **gratuites** aux abonnés par la voie du journal.

ABONNEMENT : 6 FR. PAR AN

On s'abonne **sans frais** à tous les bureaux de poste et aux bureaux du *Journal de la Santé*, 16, rue de la Grange-Batelière, Paris.

Deux numéros spécimens sont envoyés gratis

A LA LYRE PROVENÇALE
Fabrique d'Instruments de Musique
MAISON DE CONFIANCE
TH. ROBERT
LUTHIER
Rue des Récollettes, 13
ET
Rue de l'Arbre, 1
MARSEILLE

CHOCOLAT-DAUPHIN
PUR CACAO ET SUCRE
VANILLÉ

Racahout-Dauphin
LE MEILLEUR ALIMENT
Pour les enfants et les convalescents

AMARA BLANQUI Médaille à toutes les Expositions
AMARA BLANQUI Le meilleur des Amers.
AMARA BLANQUI 4 Diplômes d'Honneur

Médaille d'Or Exp. Intle de Phcie Vienne 1883
RÉCOMPENSE DE 16,600 FR. A J. LAROCHE
QUINA LAROCHE
ELIXIR VINEUX
ANÉMIE, SANG PAUVRE,
MANQUE D'APPÉTIT
DIGESTIONS MAUVAISES
FORMATIONS DIFFICILES
RACHITISME
FIÈVRES
Convalescences de FIÈVRES
PARIS, 22 et 19, rue Drouot, et Phies.

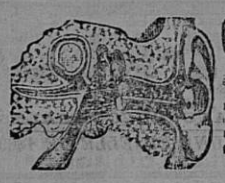
Le Gérant : A. TURIN

© VILLE DE SISTERON

MELROSE

RÉGÉNÉRATEUR FAVORI DES CHEVEUX.

Le MELROSE rend positivement aux cheveux gris, blancs et flétris, leur couleur de première jeunesse. Se vend en flacons de deux grandeurs à des prix très modiques. Se trouve chez les Coiffeurs et Parfumeurs. 92 Bd. Sébastopol, Paris.



GUERISON DE LA SURDITE

Les TYMPANS ARTIFICIELS, brevetés, de NICHOLSON, guérissent ou soulagent la Surdité, quelle qu'en soit la cause. — *Les guérisons les plus remarquables ont été faites.* — Envoyer 25 centimes pour recevoir *franco* un livre de 80 pages, illustré, contenant les descriptions intéressantes des essais qui ont été faits pour guérir la Surdité, et aussi des lettres de recommandation de Docteurs, d'Avocats, d'Editeurs et autres hommes éminents qui ont été guéris par ces TYMPANS et les recommandent hautement. Nommer ce journal.

Adresser J. H. NICHOLSON, 4, rue Drouot, PARIS

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Républicain Quotidien

PARAISSANT A MARSEILLE

Treizième Année

Service télégraphique des plus complets par un Fil Spécial propriété du Journal. — Compte-rendu des Chambres. — Informations politiques. — Rédaction composée d'éminents Ecrivains. — Chroniques Locales et Régionales. — Nouvelles commerciales, maritimes, artistiques et financières. — Feuilletons des meilleurs auteurs.

ARRIVANT A LA PREMIÈRE HEURE DANS LES ALPES

Prix 5 Centimes

MARSEILLE ---- 42, RUE GRIGNAN, 42. ---- MARSEILLE

MODES

LE MEILLEUR, LE PLUS BEAU ET LE MOINS CHER DES JOURNAUX DE MODES EST

LA SAISON

JOURNAL ILLUSTRÉ DES DAMES

25, RUE DE LILLE, 25, A PARIS

paraissant le 1er et le 16 de chaque mois

L'année entière contient environ 2000 magnifiques gravures noires représentant les dernières nouveautés en objets de toilette et petits ouvrages de dames, avec un texte explicatif clair et précis, plus de 200 patrons en grandeur naturelle et au moins 400 dessins de broderie. L'édition de luxe donne, outre ces éléments, 36 belles gravures coloriées dues aux premiers artistes.

Prix d'abonnement affranchissement compris :

	un an	6 mois	3 mois
Édition ordinaire	7 fr.	4 fr.	2 fr. 25
Édition de luxe	16 fr.	8 fr. 50	4 fr. 50

Les abonnements partent du premier de chaque mois et sont payables d'avance.

On s'abonne chez tous les libraires et aux bureaux de poste.

Envoi gratuit de numéros spécimens sur demande affranchie adressée à l'Administration du Journal, 25, rue de Lille, à Paris.

Ministère du Commerce, de l'Industrie & des Beaux-Arts

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1889, A PARIS

TOMBOLA

DE L'EXPOSITION

Prix du Billet : UN FRANC

Les Lots sont achetés exclusivement parmi les objets exposés

Le Gros Lot de 200.000 Fr.

COMPOSÉ D'ARTICLES DE PARURES EN DIAMANTS

Est exposé dans la Classe 37 (Bijouterie), Champ-de-Mars

BILLETS

LE PUBLIC PEUT SE PROCURER DES BILLETS DE LA TOMBOLA :

A Paris, dans les débits de tabac, chez les intermédiaires déjà autorisés à vendre les tickets d'entrée à l'Exposition émis par l'Etat, chez les concessionnaires de kiosques de l'Exposition et chez les personnes chargées de la vente du catalogue dans l'enceinte de l'Exposition.

Dans les Départements (autres que celui de la Seine), chez tous les percepteurs et dans un grand nombre de débits de tabac.

SAINTOIN FRÈRES

ORLÉANS, *Maison fondée en 1760*, ORLÉANS

Chocolat Saintoin

Curaçao Saintoin

ALAMBIC VALYN

POUR TOUTES DISTILLATIONS. BROQUET ✻, SEUL CONCESSIONNAIRE, *191, r. Oberkampf, Paris*

LA BATAILLE

JOURNAL POLITIQUE QUOTIDIEN A CINQ CENTIMES

Le plus vivant, le plus Parisien des Journaux Républicains d'avant-garde

Paraît le Matin à Paris.

Rédacteur en chef : LISSAGARAY

LA BATAILLE publie tous les jours un article de LISSAGARAY, les Nouvelles de la Dernière Heure, la Bourse, deux Feuilletons, des Correspondances des départements et un *COURRIER QUOTIDIEN DE L'EXPOSITION.*

LA BATAILLE est envoyé *Gratuitement*, pendant quinze jours à titre d'essai, à tous les Comités républicains de Paris et des départements qui en font la demande. Les demandes doivent porter le cachet ou le timbre du Comité républicain.

ABONNEMENTS :

PARIS ET DÉPARTEMENTS : Trois mois : **6** fr. — Six mois : **11** fr. Un an : **20** fr.

Adresser les mandats-poste à l'Administrateur de la BATAILLE, 16, rue du Croissant,

PARIS

On peut s'abonner dans tous les Bureaux de poste de France

Maison fondée à Paris EN 1786

CHOCOLAT GUÉRIN-BOUTRON

Médailles aux Expositions Universelles de Paris et de Londres

Eviter les contrefaçons

CHOCOLAT MENIER

Exiger le véritable nom

PULVERISATEUR BROQUET, 121, Rue Oberkampf, PARIS pour le traitement des maladies de la Vigne et des Arbres fruitiers par le Sulfate de Cuivre. Le Seul reconnu pratique. *DEMANDER le CATALOGUE SPECIAL.*

Paraît tous les Samedis

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

INFORMATIONS POLITIQUES. — CHRONIQUE REGIONALE. — ROMANS. — NOUVELLES. — POESIES, ETC.

JOURNAL en vente à Marseille, Aix, Digne, Pertuis, *etc., et offrant à Messieurs les Avoués, Notaires et Négociants la publicité la plus étendue.*

ABONNEMENTS : QUATRE FR. PAR AN

Le Gérant — Vu pour la légalisation de signature ci-contre — Le Maire

© VILLE DE SISTERON